

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 11

Rubrik: L'air de Paris : en pensant à ceux qui ne sont plus là...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jean Nohain

L'air
de
Paris

En pensant à ceux qui ne sont plus là...

Comme elles sont froides, hélas! bien chers aînés, les notices traditionnelles de nos dictionnaires:

Pagnol Marcel (1899–1974), écrivain français né à Aubagne, etc.

Fernandel (Fernand Contandin, dit) (1903–1971), acteur né à Marseille...

Carpentier Georges (1894–1975), champion de boxe, né à Liévin, etc, etc.

Notices aussi glaciales que les dalles funéraires de nos pauvres cimetières. Les vivants s'y promènent mélancoliquement, leurs bouquets de fleurs à la main, au milieu de plaques où se trouve inscrit le plus lugubre et le plus inexorable des états civils:

Alfred de Musset (1810–1857), **Alphonse Allais** (1855–1905), **André Messager** (1853–1929).

Y avez-vous pensé? Entre ces quatre chiffres de gauche et ces quatre chiffres de droite, que de travaux, que de sourires, que d'amitié, que de poignées de main chaleureuses. *A quoi rêvent les Jeunes Filles, la Poésie, l'Esprit et l'Humour, Véronique, Fortunio...* Toutes ces vies en huit numéros: 1810–1857. Et allez donc! A la personne suivante...

J'étais il y a quelques jours dans l'admirable et émouvant Père Lachaise où reposent tant d'amis et de parents aimés et, tout juste à côté des miens, un des familiers de mon père, Georges Courteline.

Sur sa tombe: «**Georges Courteline (1858–1929)**», on a gravé une de ses pensées les plus touchantes:

«J'étais né pour être jeune et j'ai eu la chance de m'en apercevoir quand j'ai cessé de l'être.» Et c'est tout.

Mais je me disais aussi: Comme il serait facile d'humaniser tout ce numérotage macabre de nos tombeaux

en y notant tout simplement, pour les profanes, qui passent en hâte, la date exacte de notre venue au monde:

Alfred de Musset (né le 11 décembre 1810); **André Messager** (né le 30 décembre 1853); **Georges Courteline** (25 juin 1858–25 juin 1929).

Ce ne serait pas compliqué — et les sujets de conversation jailliraient aussitôt entre nous:

— Alfred de Musset est né le 11 décembre, tu as vu: le jour de la Saint-Daniel... Et André Messager le 30 décembre: cher André Messager, il était Capricorne, comme notre oncle Marcel qui joue si bien du piano... Et Georges Courteline, que c'est curieux; il est mort un 25 juin, le jour de la Saint-Louis, juste pour l'anniversaire de sa naissance... 25 juin–25 juin.

Et tant d'autres encore, dont le souvenir serait éclairé, pour nous, par la simple précision de leur date de naissance. Au lieu de 1885, 1890, 1926, 1893, on saurait que Sacha Guitry, du 21 février, était Verseau, que Saint-Granier, né le 27 mai, était du signe des Gémeaux, que Fernand Raynaud, du 19 mai, était Taureau, que le général de Gaulle, du 22 novembre, était Scorpion, que le bon Pierre Dac, du 15 août (mais oui!) était Lion...

Même si on ne croit pas à l'influence du Zodiaque, comme on se sentirait rapprochés entre nous par ces signes naïfs et par ces dates concrètes «qui veulent dire quelque chose» plutôt que par ces deux nombres de quatre chiffres qui ont l'air de couper brutalement notre existence en deux tronçons sinistres: **1884–1974...** Ce furent les deux nombres fatidiques de la chère Pauline Carton, dont je sens encore la main chaude qui semblait s'agripper si fort à la mienne quelques instants avant qu'elle disparaisse pour toujours: «Comme ça s'est passé vite»... a-t-elle murmuré faiblement.

C'est en pensant à ceux qui ne sont plus là que nous les faisons revivre, disaient Tytyl et Mytyl, les petits enfants de l'**Oiseau Bleu**. Espérons-le, de tout notre cœur, comme eux, bien chers aînés. Votre vieil ami.

J. N.

Laurent Angélique

filleuls d'«Aînés»

Vous êtes sans doute impatients d'avoir des nouvelles de vos deux protégés. Nous avons surtout parlé de Laurent ces derniers mois, c'est pourquoi nous nous bornons cette fois-ci à vous dire qu'il est en bonne forme et qu'il a fêté ses 2 ans le 1^{er} septembre en soufflant les bougies de son gâteau d'anniversaire. Il devient très «débrouille» et va à la rencontre de son grand-père lorsque celui-ci revient de

Total précédent: Fr. 3754.55

Au 30 septembre 79, nous avons encore reçu:

M. E. Sch., La Chaux-de-Fonds, Fr. 10.—; Mme A. A., Fribourg, Fr. 10.—; Mme M. R., Genève, Fr. 10.—; Mlle M. J., Corseaux, Fr. 20.—; Mme J. F., Carouge, Fr. 5.—; Mlle L. K., Genève, Fr. 20.—; M. H. B., Lausanne, Fr. 20.—; M. A. M., citoyen du monde, Bienne, Fr. 50.—; Mlle N. F., Bex, Fr. 20.—; M. E. de B.-P., Genève, Fr. 10.—; M. J. G., Genève, Fr. 20.—; M. J. F., Epalinges (de la part d'une petite Valérie d'Australie), Fr. 10.—; M. A. H., Le Lieu, Fr. 20.—; Mme H. L., Winterberg, Fr. 20.—; Mlle J. T., Genève, Fr. 5.—; Mme M. P., Rolle, Fr. 10.—; M. J. H., La Chaux-de-Fonds, Fr. 10.—; A. et M. B., Lausanne, Fr. 20.—; Mme M. A., Genève, Fr. 10.—; Mme I. F., Carouge, Fr. 5.—; Mlle R. P., Lausanne, Fr. 30.—. **Merci à tous ces généreux donateurs!**

Total
au 30 septembre 1979: Fr. 4089.55
Pension d'Angélique: Fr. 200.—
Solde: Fr. 3889.55

la montagne... Pour son anniversaire, le journal offre à Laurent un manteau d'hiver.

En ce qui concerne Angélique, notre petit clown se porte bien. Sa mère travaillant dans un autre village, Angélique a dû changer de «foyer de jour»; elle s'est bien habituée à cette nouvelle situation qui permet à sa maman de la retrouver à midi. Angélique est coquette. Sa maman lui a coupé les cheveux, et elle s'est regardée dans la glace en murmurant avec un gloussement de satisfaction: «Mignonne, Angélique...»

Autre trait de coquetterie: Angélique ne supporte pas que ses vêtements soient tachés et elle essaie de les nettoyer elle-même.